

édition 2010



ALIMENT **TERRE**  
**FESTIVAL**  
**DE FILMS**  
DOCUMENTAIRES



[www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)

FICHE PÉDAGOGIQUE

**Food, inc.**

de Robert Kenner | 1h30 | 2009 | CTV International



## Synopsis

---

*FOOD, INC.* décortique et analyse les rouages d'une industrie qui influence chaque jour notre environnement et notre santé. Des immenses champs de maïs aux rayons colorés des supermarchés, en passant par des abattoirs insalubres, un journaliste mène l'enquête pour savoir d'où viennent les produits que nous consommons tous les jours. Derrière l'image de « produits fermiers », il découvre avec beaucoup de difficultés ce que les lobbys agro-alimentaires tentent de cacher : les vraies conditions d'élevage et d'abattage de nos viandes et volailles. Grâce aux interventions d'experts comme l'auteur de *FAST FOOD NATION*, cette investigation illustre les dessous d'une industrie qui sacrifie les notions de qualité et de santé pour des considérations de rendement et de profit.

## Intention du réalisateur<sup>1</sup>

---

Robert Kenner débute sa carrière dans le cinéma en 1971 comme assistant photographe. Il passe ensuite à la production, en commençant en 1991 avec *Lonely Hearts* d'Andrew Lane.

Avec les années 90, Robert se tourne vers les documentaires et travaille souvent avec le National Geographic. Il est à l'origine de nombreux projets télévisés comme *The lost Fleet of Guadalcanal* ou *Russia's Last Tsar*. Grâce à son film *American's Endangered Species : Don't Say Good-bye*, en 1996, il est soutenu par l'association internationale de documentaire. Certaines de ses œuvres sont même diffusées à la Maison Blanche devant Bill Clinton.

A partir de là, Robert Kenner entame une longue collaboration avec le programme télévisé de PBS, *The American Experience*. Il dirige et produit plusieurs films jusqu'en 2001 où il met en scène le premier documentaire qu'il écrit lui-même : *War Letters*, inspiré du best-seller de l'historien Andrew Carroll. Toujours sur le thème de la guerre, mais du Vietnam cette fois, Robert réalise *Two Days in October*. Pour ce documentaire, qui prend appui sur le livre de David Maraniss, *They Marched into Sunlight*, il reçoit un Emmy Awards en 2006.

Deux ans plus tard, Robert Kenner revient avec *Food, Inc.*, un documentaire dévoilant le système de production et d'acheminement de l'alimentation aux Etats-Unis. Il a pour cela collaboré avec des experts dans ce domaine dont l'écrivain Eric Schlosser, qui est l'auteur de *Fast Food Nation*.

## Contexte<sup>2</sup>

---

Jamais sans doute dans l'histoire humaine, la consommation d'aliments n'a été plus éloignée des modes de production, que dans nos sociétés massivement urbanisées.

L'agriculture d'aujourd'hui résulte du mariage de la science (utilisation massive des acquis de la biochimie, manipulations génétiques) et de l'industrie, aux antipodes de l'alliance entre nature et tradition que nous vendent les communicants.

En introduisant la standardisation et le travail à la chaîne dans les cuisines de leurs restaurants, en décidant de proposer des menus peu variés mais caloriques et bon marché, les frères Mac Donald inventent un modèle qui va rencontrer un énorme succès aux Etats-Unis puis dans le monde entier. Conjugée à l'explosion concomitante de la grande distribution (multiplication et extension des grandes surfaces), bâtie sur le même modèle (nourriture standardisée et bon marché), cette révolution va bouleverser en profondeur nos modes de consommation et de production alimentaires. L'engouement des consommateurs pour le fast food a un vaste impact sur la façon dont sont produits nos aliments. La filière agro-alimentaire se transforme : industrialisation, rationalisation, concentration économique. Les acteurs de la filière sont aujourd'hui de gigantesques multinationales, maîtrisant l'ensemble de la filière, de la production d'intrants à la commercialisation des produits alimentaires, en passant par leur production, transformation et distribution. Les modes de production sont industrialisés et hyper rationalisés.

Ce phénomène est une réalité mondiale dont la multiplication des enseignes Mac Donald n'est que le symbole le plus voyant. Si l'agriculture des pays de l'Union européenne est historiquement moins concentrée que celle des Etats-Unis, l'Europe a également ses propres géants de l'agroalimentaire et de la distribution qui ont profondément affaibli le monde paysan. En France, d'après le ministère

---

<sup>1</sup> Source : Allo Ciné [http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne\\_gen\\_cpersonne=251618.html](http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=251618.html)

<sup>2</sup> Synthèse de la fiche pédagogique réalisée par **Zéro de Conduite**  
[http://www.zerodeconduite.net/foodinc/dossier\\_pedagogique.htm](http://www.zerodeconduite.net/foodinc/dossier_pedagogique.htm)



de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche, le nombre d'exploitations agricoles est passé de 1,6 million en 1970, à moins de 600 000 en 2003 dont 370 000 dites « professionnelles »<sup>3</sup>.

Certes la législation européenne impose des normes plus contraignantes en matière de contrôle sanitaire, de traçabilité, d'étiquetage des aliments (par exemple sur la présence d'OGM). Mais le pouvoir des lobbies agroalimentaires s'exerce de la même manière à Bruxelles ou à Paris qu'à Washington, au détriment de l'intérêt des consommateurs. Que l'on pense ainsi à la difficulté qu'ont les associations à faire réglementer les publicités pour l'agroalimentaire à destination des enfants et adolescents. Contrairement à la Suède ou au Québec, la France a en effet choisi de ne pas interdire la publicité dans les programmes destinés aux moins de 12 ans. Le gouvernement s'est laissé gagner par les avocats de l'industrie alimentaire, qui mettent en balance leurs 140 milliards d'euros de chiffre d'affaires, leurs 420 000 salariés et leur... 1,7 milliard d'euros bruts d'investissements publicitaires<sup>4</sup>.

Pour mémoire, en France, l'industrie agroalimentaire est le premier secteur d'activité en termes de chiffre d'affaires et l'un des principaux annonceurs publicitaires. Sa capacité à être un groupe de pression est liée à son poids financier. Selon Olivier Bainville<sup>5</sup>, la part de l'agro-industrie dans le PIB est de 16 %, contre 1,6 % pour l'agriculture...

Le modèle agroindustriel intensif, spécialisé, concentré, et mondialisé, s'il a permis des avancées indéniables en termes de prix et de sûreté des aliments, génère des externalités négatives qui, à terme, pourraient menacer l'équilibre alimentaire des populations et le bilan écologique de la planète.

- conséquences sanitaires (les risques d'intoxications massives entraînées par les abattoirs géants, par exemple à l'E. Coli, mais aussi pandémie d'obésité et de diabète due à une nourriture trop riche) ;
- conséquences environnementales (pollution des sols, menace pour la biodiversité...) ;
- conséquences sociales (bas salaires, exploitation de la main d'œuvre...) ;
- conséquences politiques voire géopolitiques (déstabilisation des agricultures des pays émergents par des exportations massives de produits subventionnés) ;
- conséquences morales voire philosophiques (la façon dont elles traitent les animaux d'élevage ne manque pas d'interroger nos sociétés contemporaines)...

D'autres modèles de production et de consommation sont possibles. On pourrait citer le mouvement du commerce équitable, l'agriculture biologique, l'agriculture de proximité ou encore le mouvement Slow Food (qui rassemble près de 90 000 personnes dans plus de cinquante pays). Par l'acte d'achat, le consommateur peut exercer son rôle de citoyen. Chaque repas est un « bulletin de vote » en faveur d'un modèle ou d'un autre. Consommer des fruits et légumes de saison, privilégier des aliments produits localement, limiter sa consommation de viande, autant de gestes simples et autant de manières de s'opposer au modèle agroindustriel dominant.

### Diffusion du film<sup>6</sup>

*Food, inc.* a joué d'une diffusion en salles de cinéma aux Etats-Unis pendant 24 semaines. Sa promotion a été portée par des célébrités américaines telles que Oprah Winfrey, animatrice du fameux Oprah Winfrey Show.

Lancé le 12 juin au cinéma, il est classé 20<sup>ème</sup> au box office de la semaine du 19 au 26 juin 2009 et 17<sup>ème</sup> au box office du weekend de cette même semaine. Il est alors joué dans 51 salles de cinéma. Du 31 juillet au 6 août, 155 salles le projettent.

Quant à l'étranger, excepté la France, *Food, Inc.* a été diffusé en Algérie, à Monaco, au Maroc, en Tunisie, à Hong Kong, au Mexique, en Nouvelle-Zélande et à Singapour.

<sup>3</sup> Une exploitation est considérée comme professionnelle si sa dimension économique est équivalente à celle de la production d'au moins 12 hectares équivalent blé et que le travail fourni est au moins celui d'une personne occupée à trois quart de temps. Les exploitations professionnelles représentent 95 % du potentiel économique agricole.

<sup>4</sup> Marie Bénilde, « Quand les lobbies (dé)fond la loi », *Le Monde diplomatique*, mars 2007

<sup>5</sup> Olivier Bainville est enseignant-chercheur à l'Institut des régions chaudes (IRC) à Montpellier

<sup>6</sup> Source : Box office Mojo <http://www.boxofficemojo.com/movies/?page=intl&id=foodinc.htm>



## Pour aller plus loin...

### Jean Louis Rastoin, « Quel futur alimentaire pour l'humanité au-delà du modèle agroindustriel contemporain ? », *Agrobiosciences*, novembre 2009

Jean Louis Rastoin propose deux scénarios du futur alimentaire de notre planète. Il analyse et compare les perspectives de notre système agroindustriel d'envergure à celle d'un modèle alimentaire fondé sur la proximité.

[http://www.agrobiosciences.org/IMG/pdf/JL\\_Rastoin\\_Controverse\\_marciac\\_2009\\_der.pdf](http://www.agrobiosciences.org/IMG/pdf/JL_Rastoin_Controverse_marciac_2009_der.pdf)

### Agnès Rousseaux, « Les forçats de la volaille », *Bastamag*, 12 mai 2010

Présente les pratiques du groupe Doux, leader européen de la volaille sous plastique. Licenciements pour inaptitude médicale, maladies professionnelles, accidents du travail, répression syndicale, l'entreprise présente un bilan social effrayant.

<http://www.bastamag.net/article1027.html>

### Colette Roos, « Le lobby agro-alimentaire prêt à gagner la guerre des étiquettes », *Rue 89*, 13 juin 2010

Présente la stratégie des lobbies des l'industrie agroalimentaire, pour éviter que ne soit voté au Parlement européen un système d'étiquetage alimentaire dit « des feux de signalisation ».

<http://eco.rue89.com/dessous-assiette/2010/06/13/le-lobby-agro-alimentaire-pret-a-gagner-la-guerre-des-etiquettes-154603>

### Marie Bénilde, « Quand les lobbies (dé)fond la loi », *Le Monde diplomatique*, mars 2007

Présente les stratégies des lobbies de l'agroalimentaire, de la publicité et de la télévision pour faire obstacle au législateur.

<http://www.monde-diplomatique.fr/2007/03/BENILDE/14557>

### Olivier De Schutter, rapport « Le secteur agroalimentaire et le droit à l'alimentation », *Organisation des Nations unies*, mars 2010

Olivier De Schutter, appelle les Etats à prendre d'urgence des mesures d'aide aux petits producteurs agricoles. Ce rapport propose sept pistes de mesures pouvant améliorer le sort des producteurs familiaux. [http://www.srfood.org/images/stories/pdf/officialreports/20100305\\_a-hrc-13-33\\_agribusiness\\_fr.pdf](http://www.srfood.org/images/stories/pdf/officialreports/20100305_a-hrc-13-33_agribusiness_fr.pdf)

## Questions de débat

Comment et par qui notre nourriture est produite ? Comment a évolué le système agroalimentaire en l'espace d'une quinzaine d'années ? Quelles en sont les dérives, au niveau sanitaire, social, environnemental et économique ? Existe-t-il une alternative crédible pour nourrir le monde demain ? Alors qu'au lendemain de la crise alimentaire de 2008, les investisseurs publics et privés s'intéressent à nouveau au secteur agricole, quel modèle de développement agricole, pour en finir avec la faim en l'Afrique ?

## Intervenants

- Les premiers intervenants indispensables pour une compréhension globale du système sont les **enseignants-chercheurs d'écoles d'agronomie ou de centres de recherche** (AgroParis Tech, CIRAD, INRA...) tels que Michel Griffon, Jean-Pierre Berlan, Jacques Berthelot, Bruno Parmentier, Marcel Mazoyer, Laurence Roudart, Marc Dufumier, Bénédicte Hermelin, Fabrice Nicolino, Doan Bui... Ces personnalités étant énormément sollicitées, nous vous conseillons néanmoins d'orienter vos recherches vers des intervenants locaux.
- On peut également penser à des agroéconomistes ou **salariés d'ONG de coopération internationale** travaillant sur des projets de développement de filières au Sud (GRET).
- Par ailleurs, les **acteurs du développement de modes de production et de commercialisation alimentaires alternatifs** sont tout indiqués : agriculteurs et consommateurs « AMAPIENS », salariés des Jardins de Cocagne, producteurs sociétaires d'un magasin de producteurs, paysans des paniers du Val de Loire, agriculteurs bio, gérant de Biocoop, signataires de la Charte « Agriculture paysanne »... Des associations assurant la promotion de ces alternatives agricoles peuvent également intervenir (MGDRF par exemple).
- Les **représentants d'associations de consommateurs** peuvent apporter un témoignage intéressant : INDECOSA-CGT, CLCV, UFC-que choisir, 60 millions de consommateurs...

- Des **ONG environnementalistes** telles que Les Amis de la Terre ou Greenpeace pourront intervenir sur les conséquences écologiques du système agroindustriel.
- Autre piste à explorer, s'ils acceptent de jouer le jeu du débat, les **acteurs de la filière agroindustrielle**: responsables de firmes agroindustrielles, dirigeants de supermarchés locaux...
- Les **agriculteurs conventionnels**, qui sont eux aussi prisonniers du système pourront en particulier fournir un témoignage éclairant.

